

# s'industrialisent...

ALERTE  
NATURE  
LE CHASSEUR FRANÇAIS

L'exploitation actuelle du bois peut-elle menacer la forêt française ? La réponse est oui pour de multiples associations. A fortiori dans un contexte de changement climatique.

Par Vincent Rondreux

**P**rès de Corbigny, dans la Nièvre, Régis Lindeperg, président de l'association Adret Morvan, nous présente le visage de la forêt morvandelle. À sa gauche, des feuillus irréguliers, des chênes notamment ; à sa droite, des douglas, tous du même âge, bien alignés. « Ici, la politique forestière dominante est de pratiquer des coupes rases de feuillus et de les remplacer par des monocultures de douglas, qui poussent plus rapidement et rapportent plus vite de l'argent. Mais c'est un non-sens écologique. Et brûler des arbres émet plus de carbone que de brûler du charbon ! », résume ce militant qui, avec des centaines d'autres riverains, a lutté victorieusement contre l'implantation d'une scierie géante. Reste qu'aujourd'hui, « plus de la moitié des feuillus du Morvan sont remplacés par des résineux ».

Sur le plateau de Millevaches, dans le Limousin, Vincent Magnot, forestier de formation et administrateur du Réseau pour les alternatives forestières, lutte contre un projet d'usine de pellets à Bugeat-Viam (Corrèze), fabriqués, notamment, avec des souches d'arbres. Il constate, lui aussi, l'intensification des coupes rases et la multiplication des usages de cette matière première : bois-énergie, chimie

verte... Pour lui, un tournant a été marqué avec les tempêtes de 1999. « Les entreprises forestières ont alors investi dans des abatteuses qui font le même travail que 15-20 bûcherons en une journée, mais qui coûtent 400 000 € contre 5 000 € pour les tronçonneuses », souligne-t-il. Question de rentabilité, ce matériel continue donc à fonctionner. Avec ou sans chablis.

## La forêt, une usine à bois

« La forêt est devenue une usine à bois. On est en train de faire avec elle ce que l'on a fait avec l'agriculture après la Seconde Guerre mondiale », avertit William Church, président de l'association Une Forêt et des Hommes, attachée à la forêt de Saint-Gobain, dans l'Aisne. Ici, c'est la gestion de l'Office national

des forêts (ONF) qui est montrée du doigt. « La monoculture d'une seule essence plantée au cordeau, à la place de la régénération naturelle, pourtant possible, permet d'utiliser des machines de plus en plus grosses. Mais cela détruit la biodiversité, alors que sa préservation est une mission de l'ONF ! », dénonce-t-il.

Technicien forestier durant une quarantaine d'années, le syndicaliste Gilles Quentin, aujourd'hui retraité de l'ONF et organisateur de sorties découverte en forêt vers Vierzon (18), a bien connu l'évolution de l'Office. Vivant notamment du bois qu'il abat, l'ONF assure « 40 % des coupes en France sur 25 % des surfaces forestières ». Mais il est en déficit chronique et en proie à un profond malaise social, émaillé même par des suicides. « S'il y a

## Notre lanceur d'alerte

**“Les forêts en monoculture sont un non-sens écologique”**

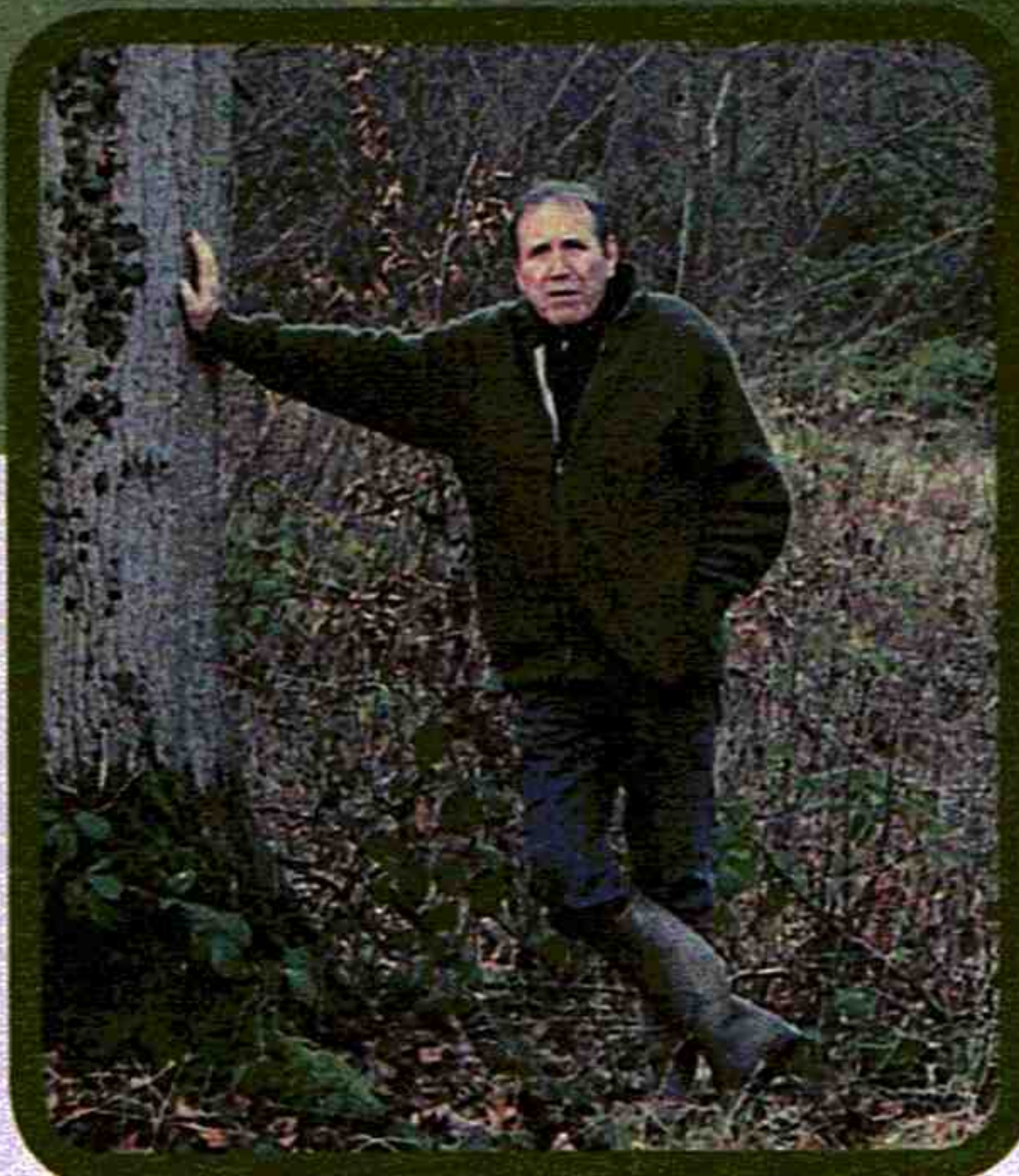
Régis Lindeperg, fondateur de l'association Adret Morvan

« Dans le Morvan, la forêt a servi durant des siècles à alimenter Paris en bois. Avec la révolution industrielle, le charbon a pris le relais, et la forêt morvandelle, essentiellement constituée de parcelles privées, a été abandonnée à elle-même. Mais avec les questions liées au développement durable, l'attrait pour le bois est reparti. »



V. RONDREUX (3)

W. CHURCH (2 : G. BD), R. HESLOT (HMG), G. QUENTIN (HMD)



**“On fait avec la forêt ce que l'on a fait avec l'agriculture après la Seconde Guerre mondiale”**

**William Church, enseignant, de l'association Une Forêt et des Hommes en forêt de Saint-Gobain, dans l'Aisne.**

40 ans, la vente de bois assurait 80 % du budget, aujourd'hui on est à 30 %. Des forêts ont bien été surexploitées, y compris des forêts comme celle de Tronçais, dans l'Allier, même si des chênes de Colbert ont été conservés dans les endroits à touristes. Désormais, les forêts sont vides d'agents le week-end alors que l'ONF a également une mission d'accueil du public. » Et des rémanents, auparavant laissés sur place pour régénérer les sols, sont stockés en bord de chemin. « Ils servent, notamment, à fabriquer des plaquettes de la filiale de l'ONF, ONF Énergie Bois, créée en 2006, qui se définit comme le « premier fournisseur de combustibles bois en France. »

La volonté de la France de développer le bois-énergie pour atteindre ses objectifs d'énergie



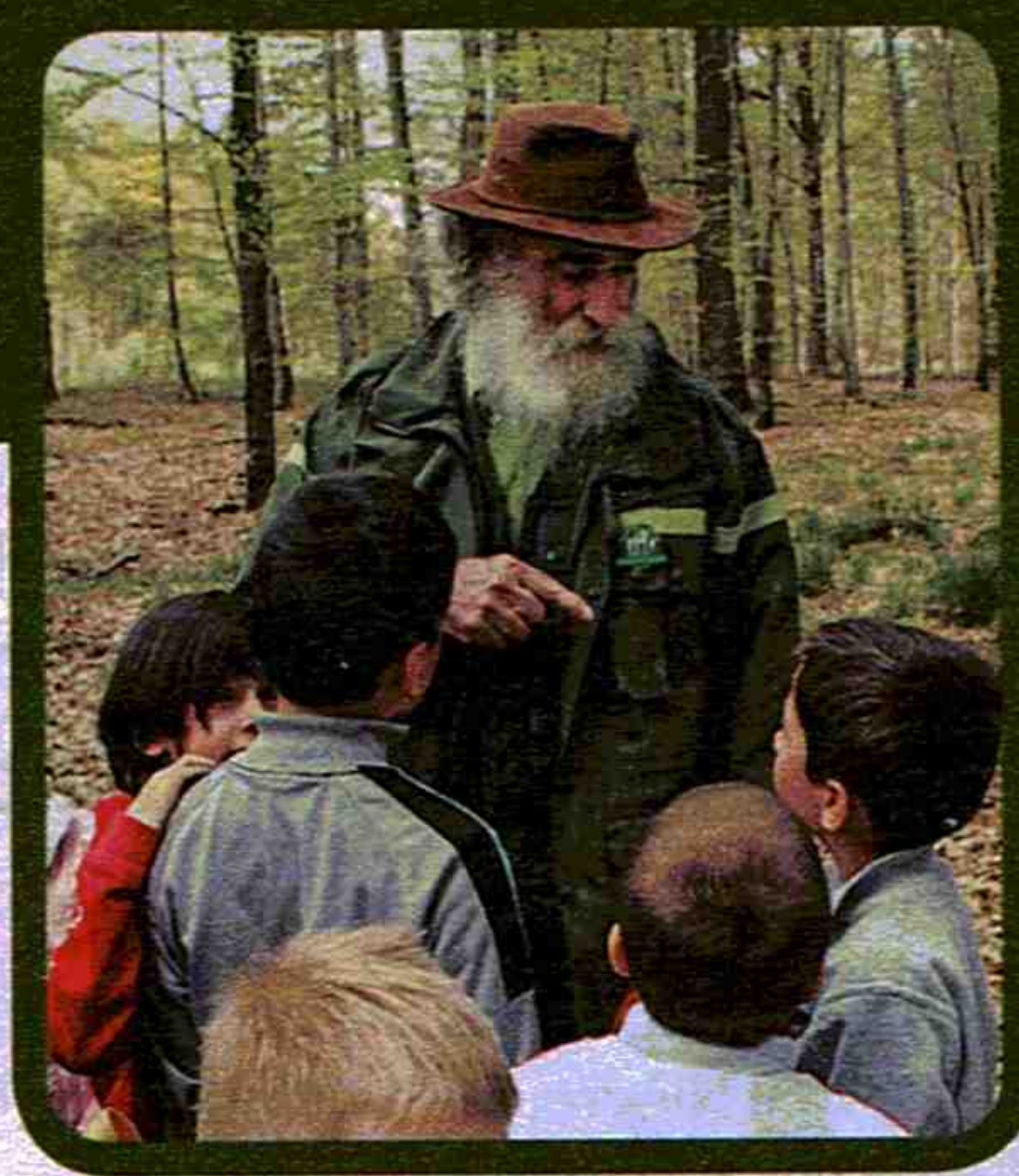
**“Nos forêts ont été trop décapitalisées et la croissance des arbres est certainement inférieure aux prévisions”**

**Romuald Heslot, technicien forestier de l'ONF dans l'Orne.**

renouvelable favorise de fait les coupes. Plus de 16 millions d'hectares de la métropole, soit 30 % du territoire, sont couverts par la forêt (dont la superficie a doublé entre 1830 et 2015), et le Plan national forêt-bois 2016-2026 prévoit une mobilisation supplémentaire de 12 millions de mètres cubes pour environ 38 millions récoltés et commercialisés en 2016.

**Les forêts privées, pas assez exploitées ?**

Selon les études prospectives à l'horizon 2035 de l'inventaire forestier réalisé par l'Institut géographique national (IGN), le potentiel supplémentaire de coupes est avant tout à rechercher « dans les forêts privées », peu exploitées à cause de leur morcellement. En revanche, dans les forêts domaniales (dont cer-



**“Des forêts ont bien été surexploitées, y compris des forêts comme celle de Tronçais, dans l'Allier”**

**Gilles Quentin, retraité de l'ONF et guide en forêt à Vierzon, dans le Cher.**

taines sont déjà surexploitées), des baisses de la production peuvent être dès maintenant enregistrées, comme en Normandie. « Nos forêts ont été trop décapitalisées et la croissance des arbres est certainement inférieure aux prévisions », avertit Romuald Heslot, technicien forestier de l'ONF dans l'Orne. Sans parler des coupes sanitaires (maladies, dépérissements...) et des « difficultés rencontrées à renouveler les peuplements » : prolifération et dégâts du gibier, impact du changement climatique, comme les périodes de sécheresse. Tout cela accroît les coûts de gestion pour les propriétaires.

Une mission interministérielle d'évaluation du contrat d'objectifs de l'ONF, dont la direction reste, elle, plutôt muette, a confirmé en 2019, « la montée en puissance de



V. RONDEUX (2)

## Bois-énergie et bilan carbone

Le bois-énergie est considéré climatiquement neutre par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), car on considère qu'un arbre repousse après sa coupe et, donc, que le CO<sub>2</sub> émis durant sa combustion est recapté lors de la croissance du nouvel arbre. Cependant, lors de sa combustion, le bois émet plus de CO<sub>2</sub> que le charbon: plus de 400 g par kWh.

difficultés de régénération d'une partie désormais significative des parcelles forestières devant faire l'objet de coupes». Alors, plutôt que de suivre les appels à une utilisation supplémentaire du bois, des associations achètent des parcelles, comme Faîte et Racines, à Argentat (Corrèze), se regroupent en réseau, comme le collectif Agir pour la sauvegarde des forêts, dans le Nord, et s'investissent même dans une proposition de loi citoyenne. Et des propriétaires forestiers s'unissent.

«Notre objectif prioritaire est de maintenir la biodiversité et la qualité des sols», indique Frédéric Beaucher, du groupement forestier du Chat sauvage, qui a acquis une soixantaine d'hectares dans le nord-ouest du Morvan. Une initiative similaire est à l'étude sur le plateau de Millevaches, souligne Vincent Magnot, pour qui «les forêts diversifiées sont bien plus résistantes au changement climatique, séquestrent plus de carbone, y compris dans le sol, et permettent un équilibre plus facile avec les ongulés».



Camion à grumes.



Machine fabriquant des copeaux de bois directement en forêt.

ALERTEZ-NOUS

Vous êtes témoin d'un événement ou d'un phénomène qui vous choque ou vous inquiète? Un site naturel qui se dégrade, des destructions volontaires, une espèce qui vous semble se raréfier, etc. Écrivez au *Chasseur Français, Alerte nature*, 8, rue François-Ory, 92548 Montrouge cedex ou contactez-nous *via* notre site ou



Facebook <https://www.facebook.com/lechasseurfrancais>